

« *Seigneur, apprends-nous à prier...* », demande un des disciples à Jésus.

Quelques étudiants vont un jour rencontrer un vieux moine dans une abbaye pour lui poser la même question et lui demander de leur parler de la prière. Le moine, au lieu de leur répondre, leur renvoie la question : « *Parlez-moi, vous, de la prière.* » Les jeunes sont un peu surpris, mais ils s'exécutent... Chacun à leur tour, ils répondent à la question. Tous, ils avaient une réponse à propos de la prière. Quand ils eurent tous répondu, ils renvoyèrent la question au vieux moine qui les étonna grandement quand il leur dit tout simplement qu'il *ne savait pas prier* !

« *Seigneur, apprends-nous à prier...* »

Si je vous interroge sur la prière... *Qu'est-ce que la prière pour vous ? Est-ce que vous priez et comment ?* ... vous aurez tous une réponse... même si ces réponses seront sans doute différentes et très diverses.

Depuis que je suis prêtre, je suis frappé de constater combien la plupart des gens que je rencontre - il y a bien sûr des exceptions - sont tous d'une manière ou d'une autre des priants... même, et peut-être surtout, les gens que nous, nous qualifions de non-pratiquants. *Mr le doyen, je ne vais pas à la messe, mais je prie vous savez... ! Mr l'abbé, je ne vais pas à l'église mais je dis mes prières tous les jours... Je préfère aller à l'église, seul, quand les autres n'y sont pas...* En feuilletant le livre d'or mis à la disposition des gens qui passent dans la Collégiale, je constate que la plupart des textes sont des prières. Les bougies qui brûlent près de la Vierge Marie ou devant la chapelle Ste Gertrude sont aussi des témoignages de prières...

Nous prions donc... Mais est-ce qu'il nous arrive de nous demander : *Comment nous prions ? A qui s'adresse notre prière ? Que faisons-nous quand nous prions ?* Avons-nous l'humilité et la simplicité de ce vieux moine de reconnaître que nous ne savons pas prier ? Osons-nous, comme ce disciple de l'Évangile, demander à Jésus de nous apprendre à prier ? Est-ce que nous demandons la grâce de la prière ?

« *Seigneur, apprends-nous à prier...* »

L'Évangile de ce dimanche, avec la demande des disciples, nous rappelle d'abord que la prière est une grâce... une grâce à recevoir de Dieu. La prière est un don à recevoir... pour qu'elle convertisse notre manière de prier et fasse en sorte que notre prière se coule dans celle de Jésus... Pour qu'il en soit ainsi, nous avons besoin de l'Esprit Saint. Pour prier, nous avons besoin de l'Esprit Saint, dit st Paul. *Sans l'Esprit Saint*, affirme-t-il, *nous ne savons pas prier comme il faut.* (cfr le verset de l'alléluia et la fin de l'Évangile). La prière n'est pas quelque chose d'évident... C'est pourquoi, nous devons apprendre à prier...

La meilleure manière pour apprendre à prier, c'est de nous mettre à l'école de Jésus ; c'est de suivre Jésus dans la réponse qu'il donne à ses disciples ; c'est de suivre Jésus dans cette prière du *Notre Père* qu'il nous donne pour s'adresser à Dieu.

La prière de Jésus, la prière chrétienne donc, elle a deux partenaires, deux pôles... La prière chrétienne, c'est la rencontre entre deux personnes : **Dieu ET nous**. La prière, c'est d'abord et avant tout un moment que ces deux partenaires passent ensemble. La prière, c'est un moment que l'on passe avec Dieu... tout simplement. Passer un moment avec Dieu, pas tellement pour lui parler et lui faire un tas de demandes, mais pour 'être avec Lui' ... tout simplement... La prière, c'est un *élan du cœur*, dit st Thérèse de Lisieux. La prière, c'est *ouvrir notre porte à Dieu pour qu'il fasse en nous sa demeure*, dit st Thérèse d'Avila. La prière, c'est ouvrir notre porte à Dieu, comme Marthe et Marie dans l'Évangile de dimanche passé, pour l'accueillir... non pas en lui parlant de nous... mais en l'écoutant et en le servant ...

La prière, c'est surtout reconnaître Dieu pour ce qu'il est. C'est ce que fait Jésus dans la prière qu'il nous donne : il nous dit qui est Dieu et il nous dit comment nous devons l'appeler.

Quand vous priez : dites 'PÈRE'.

Jésus nous invite à appeler Dieu du nom de 'PÈRE' ... et même du nom familier 'papa'.

Si Dieu est Père, nous sommes ses enfants... Nous sommes donc TOUS frères et sœurs, TOUS membres d'une même famille... Jésus inaugure la grande fraternité humaine.

Appeler quelqu'un par son nom, c'est entrer dans la vie de cette personne. Appeler Dieu 'Père', c'est entrer dans le monde de Dieu... et on pourrait s'arrêter là ! « *Tout est dit quand on a dit ce nom 'Père'* », disait le curé d'Ars. Il a raison... puisque prier, c'est être en Dieu, c'est être en relation avec Dieu... puis le laisser faire et, nous, être dans une attitude d'accueil de ce qu'il veut nous donner.

Regardons brièvement ce qu'il y a dans la prière du *Notre Père* que Jésus nous donne.

La première partie du *Notre Père* concerne Dieu, concerne son NOM, son RÈGNE d'amour, de justice, de paix,... et sa VOLONTÉ... Dieu a une volonté, un souhait, un désir pour chacun de nous...

La deuxième partie nous concerne. Nous lui demandons d'abord le PAIN, c'est-à-dire ce qui nous est nécessaire pour vivre car Dieu veut faire de nous des vivants. Puis, nous demandons le PARDON. Nous lui demandons de remettre droite les relations qui ont été abîmées, ratées... par nos rancunes, nos jalousies, notre orgueil... pour en faire des relations d'amour et de fraternité... que ce soient nos relations avec les autres ou avec Dieu lui-même. Enfin nous demandons d'être préservés des TENTATIONS, et il faut aussi surtout lui demander de ne pas succomber à ces tentations, lui demander d'être préservés de tout le MAL qui nous entoure et nous envahit...

« Seigneur, apprends-nous à prier... »

Je reviens au vieux moine que des jeunes interrogeaient à propos de la prière. Le vieux moine leur a tout simplement expliqué que la prière faisait partie de sa vie. Il disait qu'il ne savait pas prier... mais qu'en même temps il priait sans cesse. Sa vie toute entière était devenue 'prière', sa vie était devenue en permanence accueil de la volonté de Dieu... et il a fait de sa vie une offrande de lui-même. Ce moine disait qu'il ne savait pas prier et il ajoutait qu'il fallait tout simplement laisser parler en nous l'Esprit et entendre son invitation à dire à Dieu « *abba, Père !* ».

Pour ce vieux moine, une telle prière (accueillir en nous l'Esprit) était devenue aussi précieuse que la source qui jaillit au milieu du désert ...

Prier, ce n'est donc pas tant une affaire de paroles à dire à Dieu que d'accueillir en nous l'Esprit-Saint. Jésus nous le dit à la fin de l'Évangile. *Demandez l'Esprit-Saint car le Père ne manque pas le donner à ceux qui le lui demandent...*

Seigneur, abba – Père, toi qui as promis l'Esprit-Saint à ceux qui te le demandent, donne-le nous cet Esprit... qu'il nous apprenne à prier... comme Jésus l'a appris à ses disciples..., qu'il nous apprenne... comme ce vieux moine... à nous tenir en présence de Dieu...

Albert-Marie Demoitié